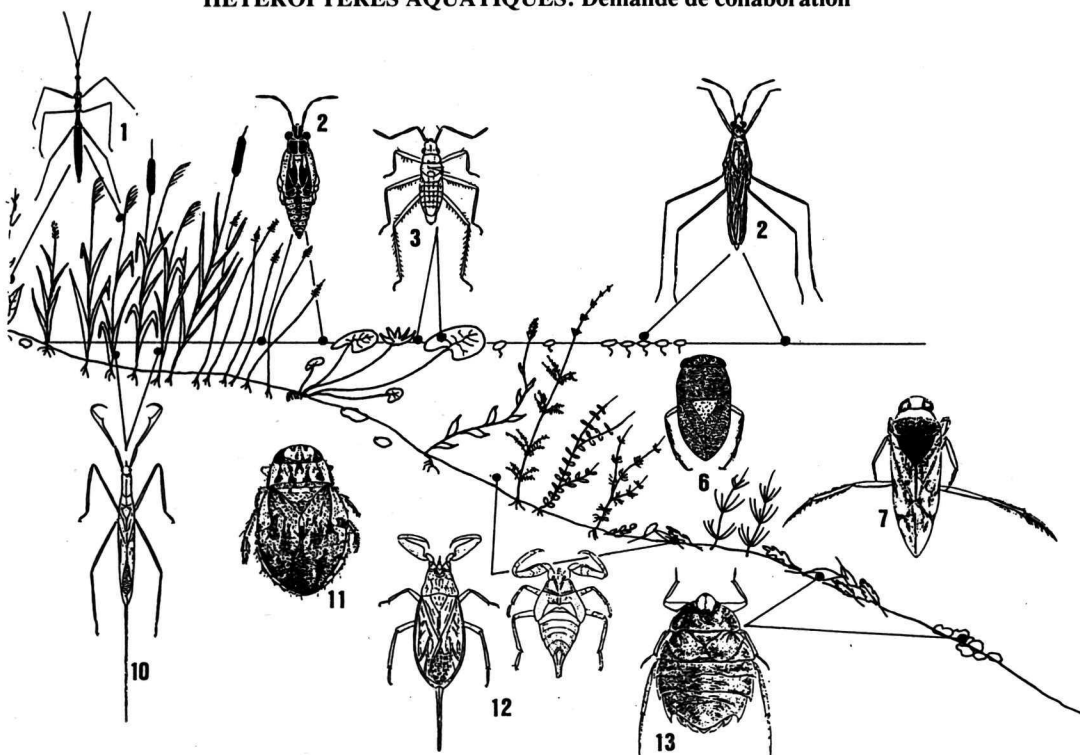


HETEROPTERES AQUATIQUES: Demande de collaboration



Rives et surface

1. Hydrometra
2. Gerris La.+ad.)
3. Mesovelia

Pleine eau

6. Plea
7. Notonecta

Fond et végétation

10. Ranatra
11. Naucoris
12. Nepa
13. Aphelocheinus

Quelques types d'Hétéroptères aquatiques.

Dans le but d'établir un catalogue aussi détaillé que possible de la faune de Suisse, nous recherchons des collections privées et/ou des renseignements (listes de captures, références peu connues, ...) concernant les **Hétéroptères aquatiques**.

Les collections seront bien sûr retournées à leurs propriétaires après étude et les sources d'informations citées clairement dans notre travail.

Merci d'avance de votre collaboration.

Mit dem Ziel, einen möglichst ausführlichen Katalog der aquatilen Heteropteren (Wasserwanzen, Wasserläufer) der Schweiz zu erstellen, wenig bekannte Referenzen, etc.

Die Kollektionen werden selbstverständlich zurückerstattet und die Quellen in unserer Arbeit angegeben.

Im Voraus herzlichen Dank

Michel Dethier, Pontets 10, 1212 Grand-Lancy
Anni Rotzer, Biologin, 3945 Gampel

ARRETE DE PROTECTION

MARAIS DE VIONNAZ

LE CONSEIL D'ETAT DU CANTONS DU VALAIS¹

Considérant que le Site des Rigoles de Vionnaz abrite un marais d'importance nationale et que sa dégradation ne pourra être évitée sans un important programme de gestion et d'aménagement;

Vu la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage du 1er juillet 1966, notamment les articles 18 ss;

Vu la loi fédérale sur l'aménagement du territoire du 22 juin 1979;

Vu la loi concernant l'application de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire du 23 janvier 1987;

Vu le plan directeur cantonal approuvé par le Conseil fédéral le 21 décembre 1988;

Vu les dispositions de l'article 186 de la loi cantonale d'application du Code Civil;

Vu les conventions passées entre Ciba-Geigy SA usine de Monthey d'une part, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne d'autre part, du 24 octobre 1980 et son avenant du 1er janvier 1985;

Vu la convention passée entre la commune de Vionnaz d'une part, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne d'autre part, du 8 novembre 1985;

Sur la proposition du Département de l'environnement et de l'aménagement du territoire,

arrête:

Article premier - Limites

Le site des Rigoles de Vionnaz dont le périmètre est inscrit sur l'extrait du plan cadastral joint à l'original du présent arrêté est déclaré site protégé.

Ses limites qui comprennent les parcelles nos 958, 963 et 964 ainsi qu'une partie des parcelles nos 959, 960 et 962 seront indiquées sur un panneau placé à l'entrée principale du site.

Art. 2 - Buts

La protection de ce site a pour but :

1° de sauvegarder ce biotope humide de grande valeur, d'y favoriser la présence des espèces animales et végétales, en particulier de celles qui sont liées aux milieux humides de plaines;

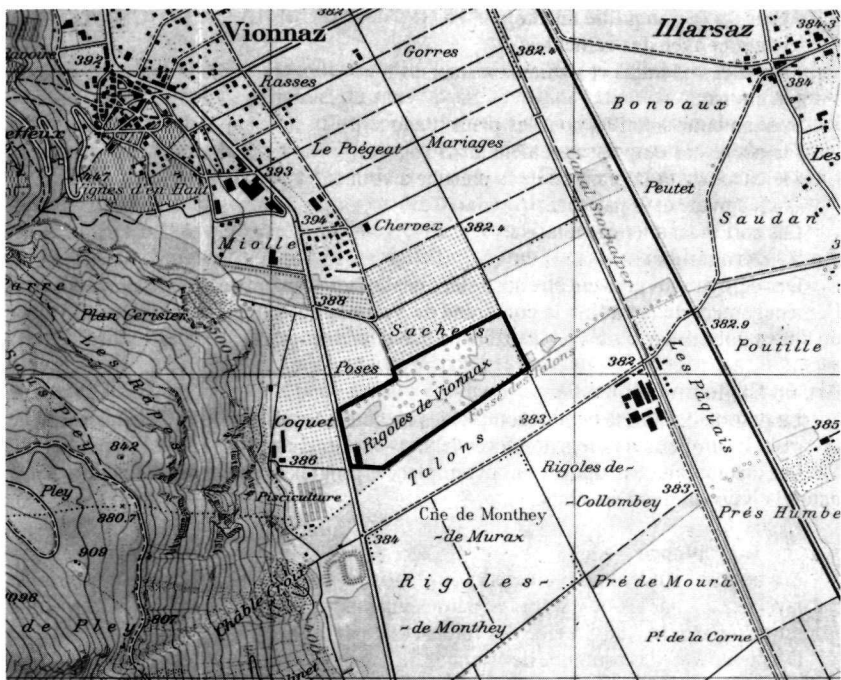
2° de revaloriser, par des mesures d'aménagement et d'entretien, les biotopes appauvris ou disparus tels que roselières, prairies à grandes laïches, plans d'eau et prairies humides;

3° de prévenir l'assèchement, l'envasement, l'embroussaillage et la contamination par des substances nocives, entre autres par la création à l'intérieur du périmètre d'un exutoire pour le torrent de la Greffaz, par des interventions ponctuelles et par le réaménagement de l'ancienne décharge;

4° de créer un parcours d'observation et des supports d'information pour le public et les écoles;

5° de dresser et de tenir à jour les inventaires des espèces végétales et animales vivant sur le site, d'en étudier les conditions physico-chimiques et de suivre leur évolution.

¹Du 11 septembre 1991 concernant la protection du marais «Les Rigoles» à Vionnaz.



Extrait de la carte 1: 25000 1284 de Monthey, reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de la topographie du 6 janvier 1992

Art. 3 - Mise en valeur - gestion

D'entente avec la commune et les propriétaires du terrain, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne élaboreront un plan d'aménagement et de gestion du site. Ce plan sera soumis à l'approbation du Département de l'environnement et de l'aménagement du territoire.

Les frais nécessaires et la mise en valeur du site et à l'entretien des cours d'eau et des canaux à l'intérieur du périmètre seront pris en charge par la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne. Les travaux seront subventionnés conformément à la législation en vigueur.

Art. 4 - Mesures de protection

Dans le site protégé, il est interdit, à l'exception des travaux prévus par le plan d'aménagement et de gestion, de :

- modifier l'aspect général du site par l'extension de cultures, des terrassements, des constructions, des apports de matériaux ou d'autres travaux incompatibles avec les buts de protection;
- changer les conditions hydrologiques par des drainages, des pompages ou des apports de substances influençant la qualité de l'eau et du sol;
- mettre le feu à la végétation;
- porter atteinte à la flore et à la faune;

- troubler la tranquillité du site;
- pénétrer avec des véhicules;
- sortir des chemins et sentiers existants;
- la chasse;

Sont en outre interdits pour les plans d'eau :

- la pêche et l'empoisonnement artificiel;
- le canotage et la pratique de la planche à voile;
- la baignade et le patinage;

Les chiens sont tenus en laisse.

Art.5 - Dérogations

Des dérogations peuvent être accordées par le Département de l'environnement et de l'aménagement du territoire, la commune de Vionnaz entendue, pour la mise en valeur du site et pour des activités à buts scientifique et pédagogique.

Art. 6 - Exploitation forestière

La gestion des forêts tiendra compte des objectifs de protection et de la nécessité de favoriser les milieux naturels non forestiers.

Les plantations de peupliers seront remplacées progressivement par des peuplements naturels issus du recrû spontané.

Art. 7 - Surveillance

Les polices cantonale et municipale, le personnel assermenté du Service des forêts et du paysage, les gardes-chasse et les gardes champêtres sont tenus de dénoncer toute infraction à l'article 4 au Service des forêts et du paysage.

D'entente avec la commune de Vionnaz, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne désignent en outre des personnes qui se chargent de la surveillance régulière.

Art. 8 - Sanctions

Les infractions au présent arrêté seront punies d'une amende de fr. 50.- à fr. 50'000., à prononcer par le Département de l'environnement et de l'aménagement du territoire.

Les législations fédérale et cantonale sont réservées.

Le service des forêts et du paysage est autorisé à faire arrêter tous travaux ou toutes activités contraires aux dispositions qui précèdent.

Art. 9 - Mise en vigueur

Le présent arrêté entre en vigueur dès sa publication dans le Bulletin officiel.

Ainsi arrêté en séance du Conseil d'Etat, à Sion, le 11 septembre 1991.

Le président du Conseil d'Etat: Bernard Comby
Le Chancelier d'Etat: Henri v. Roten

DU NOUVEAU AU MUSÉE CANTONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Au Musée d'Histoire naturelle, tant les locaux que les collections et la muséologie datent, pour l'ambiance générale, du siècle passé. Ses buts étaient alors de présenter le plus grand nombre possible d'espèces minérales, végétales et animales ainsi que quelques curiosités de la nature. La possibilité de s'émerveiller devant des pièces impressionnantes est toujours bien réelle au Musée. De nombreux changements s'y opèrent aussi, pas uniquement au niveau des bureaux, de la peinture, de l'électricité mais aussi quant aux buts qui tendent à s'intégrer dans les nouvelles relations de l'homme avec la nature. Le Musée d'histoire naturelle offre aujourd'hui de nombreux services qui méritent d'être signalés:

La **bibliothèque** a été considérablement augmentée, elle contient aujourd'hui les ouvrages nécessaires à l'initiation et aux recherches dans les différentes disciplines des sciences naturelles. Certains peuvent être empruntés, d'autres consultés sur place. Un coin lecture aménagé dans la partie publique présente quelques ouvrages de vulgarisation et une vingtaine de revues scientifiques et d'information.



Mme Anita Praz assure les principaux travaux de secrétariat de la Murithienne. Sa place de travail dans la bibliothèque du Musée.

Le Musée devient aussi un **lieu de rencontre** où les biologistes se retrouvent, la Murithienne y tient son secrétariat et ses conférences. Le murithien peut y trouver toute information utile sur les activités conduites en Valais dans les différents domaines des sciences naturelles. Il y est le bienvenu.

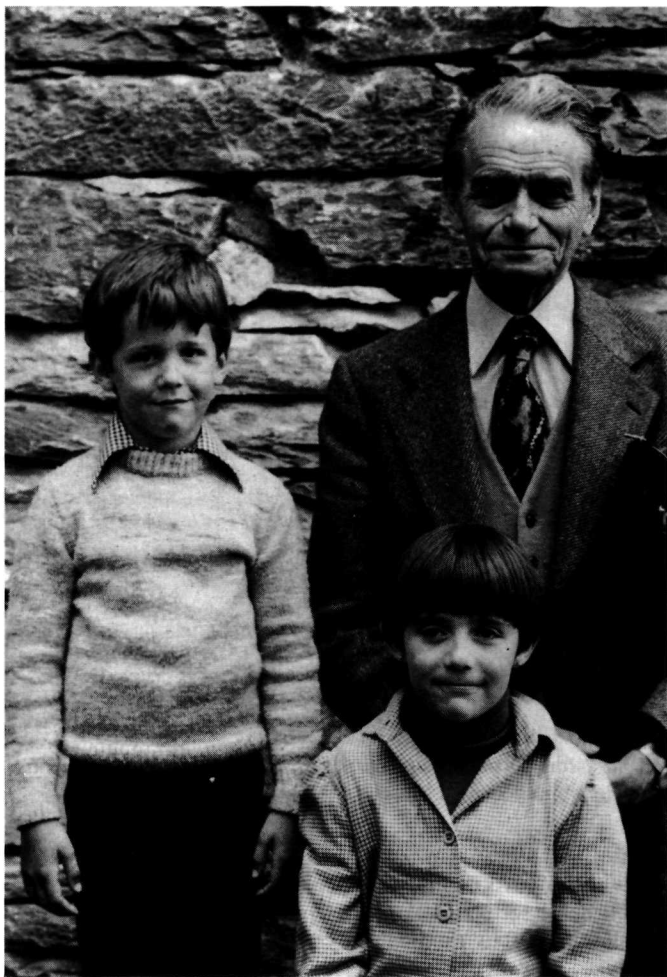
Jean-Claude Praz

NECROLOGIE

Raphy Rappaz – 1909- 1991

Passionné d'histoire et de nature, Murithien bien connu dans l'Europe de l'entomologie pour son ouvrage «Les Papillons du Valais», Raphy Rappaz est décédé à Sion le 22 juin 1991 à l'âge de 82 ans, victime d'une attaque cérébrale.

C'est avec émotion que je tiens à rendre cet hommage posthume à celui qui m'a non seulement initié à la découverte des papillons du Valais, mais surtout fait comprendre leur valeur comme élément du patrimoine culturel, au même titre que les coutumes et traditions valaisannes.

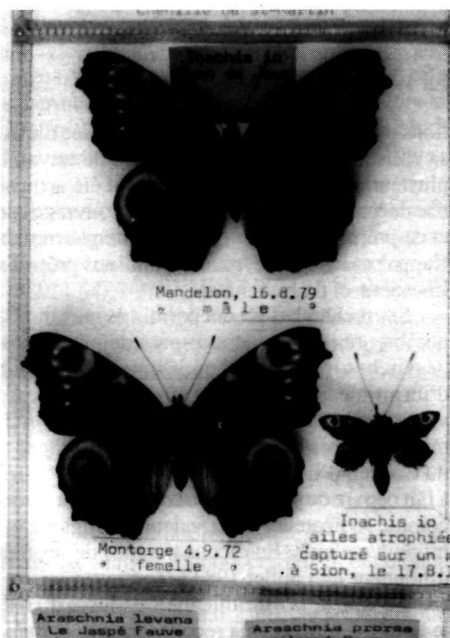


En 1979, avec ses petits-enfants.



De 1932 à 1946, Raphy Rappaz a travaillé à l'administration cantonale, puis a tenu, notamment, le Café de Paris à Sion. Esprit curieux, il a occupé ses loisirs en autodidacte passionné d'histoire et a publié de nombreux articles dans les revues «Treize étoiles», les «Annales valaisannes», un intéressant livre «Les sobriquets du Valais romand» et quelques petites études et de très nombreux mots croisés pour la revue «Diana». Il était membre de la Société des Ecrivains valaisans, de la Société d'Histoire du Valais romand, de la Société suisse d'Entomologie et de la Murithienne.

Riche de son expérience d'historien, Raphy Rappaz s'est lancé, à plus de 50 ans, dans l'aventure entomologique, en y apportant son sens de l'observation, son esprit critique et sa ténacité dans ses recherches sur les nombreux problèmes qu'il a rencontrés. Son oeuvre principale est d'avoir pris le pari de faire un inventaire le plus exhaustif possible de la faune des Lépidoptères du Valais suivant ainsi, un demi siècle plus tard, les traces d'un autre Murithien célèbre, le Chanoine Emile Favre explorant en tous sens le Valais du Bouveret à Gondo, en passant par Vionnaz, les





En 1973, en chasse au Simplon.

Follatères, Loveignoz, etc. Grâce à la récolte et à l'élevage des chenilles il a pu préciser la biologie de nombreux papillons. Les moyens modernes de transports et de chasse (pièges lumineux et usines électriques attirant les nocturnes) lui ont donné un avantage sur son prédécesseur. Il a pu ainsi découvrir de nouvelles espèces pour le Valais. Son livre suit d'ailleurs la présentation de la publication de son prédécesseur. Il y mentionne aussi ses nombreuses observations personnelles sur la biologie des chenilles. En plus, il a fourni un travail considérable pour donner aux lecteurs toutes les correspondances entre les nomenclatures des anciens ouvrages de référence et la nomenclature moderne, tâche ingrate (et souvent ignorée du public) pour laquelle il a sollicité la collaboration de nombreux spécialistes en Europe. Soucieux de ne point mettre en péril certaines espèces très localisées, il a volontairement supprimé certaines indications géographiques trop précises, comme l'ont fait par la suite les auteurs des atlas de distribution de la faune suisse.

Il a surtout constitué de magnifiques collections des papillons du Valais, renommées par leur présentation esthétique parfaite, la grande rigueur de ses déterminations et l'originalité de sa démarche. La première et la plus complète de ses collections comprend toutes les espèces vivant en Valais pendant les années 1960 à 1980, à quelques excep-

tions près. Elle a été acquise par le Musée d'Histoire naturelle en 1979. La deuxième était sa collection personnelle, son outil de travail qui contient des spécimens provenant de plusieurs localités; elle a également été acquise par le Musée d'Histoire naturelle après son décès, avec sa bibliothèque, ses ouvrages de détermination et son matériel de capture et de préparation. Les lépidoptéristes pourront à l'avenir comprendre le travail de Rappaz et le poursuivre. Les papillons préparés en plus ont été acquis par les Musées de Lausanne et de Neuchâtel.

Ses recherches lui ont permis de mesurer l'évolution de la faune, de constater que de nombreuses espèces ont disparu de plusieurs localités et même de régions entières. Sa démarche a trouvé son aboutissement avec la publication dans le bulletin de la Murithienne d'un article important où il analyse cas par cas les dangers qui pèsent sur l'entomofaune valaisanne (*Bull. Murithienne* 100 (1983): 185-193). Son engagement a aussi été déterminant pour la protection totale des papillons sur le versant sud du Simplon par l'arrêté du Conseil d'Etat du 3 juillet 1985 (*Bull. Murithienne* 103 (1985): 169 - 171). En cela il a fait oeuvre de pionnier et a contribué à la reconnaissance du rôle de l'étude des papillons comme indicateurs de la valeur écologique et par conséquent de «l'état de santé» des milieux naturels. En reconnaissance de ses mérites, la Murithienne l'a nommé membre d'honneur le 3 juillet 1983 à Zermatt.

Au nom de la Murithienne, du Musée d'Histoire naturelle, et de la Maison de la Nature je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma sympathie à sa fille et à ses amis.

Alexandre Cotty

CONFERENCES 1990-1991:
Résumés:
Musée d'Histoire naturelle, 20h00

François BRUNELLI: BIOLOGIE ET ECOLOGIE DES CHAMPIGNONS.

Vendredi 19 octobre 1990

Les champignons sont des êtres vivants dépourvus de chlorophylle: on ne peut donc les classer parmi les plantes, au sens précis et restreint de ce terme. Une première conséquence de ce fait est que l'on ne pourra pas trouver des champignons sur un terrain strictement minéral. On a dit fort justement qu'ils représentent une «forme de vie après la mort». Après la mort d'autres êtres vivants.

Mais en somme **qu'est-ce qu'un champignon?** Pour le profane, ce n'est que ce qu'il voit, à terre ou sur les souches. Pour l'homme de science, un champignon est en somme un couple: mycélium + carpophore. Le mycélium constitue la partie végétative, plus ou moins pérenne, et le carpophore (le champignon du profane) est l'appareil reproducteur qui fabrique des spores.

Comment vit le champignon, comment se nourrit-il, de quoi dépend l'apparition des carpophores? Que produisent les champignons? Quels sont les divers modes de reproduction? Vous le découvrirez en vous rendant à la conférence présentée par M. F. Brunelli.

Raphaël ARLETTAZ: LES GITES DES CHAUVES-SOURIS DANS LES BATIMENTS. Vendredi 16 novembre 1990

Plus peut-être que tout autre groupe animal, les chauves-souris qui vivent sous nos latitudes montrent une attirance pour les édifices créés par l'homme. Cette association avec l'habitat humain varie néanmoins selon les espèces. Certaines chauves-souris se réfugient très rarement dans les constructions, d'autres y sont intimement inféodées. Ce lien étroit va parfois jusqu'à la dépendance pure et simple. Ainsi, plusieurs espèces de chauves-souris n'ont pu coloniser nos régions que grâce aux gîtes créés indirectement par l'homme. Sous les latitudes tempérées, seuls combles et toitures offrent en effet des conditions microclimatiques qui permettent à certaines espèces méridionales d'étendre leur aire de répartition vers le nord. C'est le cas par exemples du Petit Murin ou du Grand Fer-à-cheval, des espèces menacées à l'échelle suisse qui peuplent encore quelques églises du Valais.

L'architecture moderne ainsi que l'habitude bien helvétique de restaurer le moindre édifice qui a valeur historique, condamnent de plus en plus les possibilités d'existence pour les chauves-souris. Le groupe valaisan pour l'étude et la protection des chauves-souris (contact: 026 22 82 83 ou 021 692 24 64), s'efforce de suivre les restaurations des monuments historiques dans notre canton, sous l'égide de la coordination suisse pour l'étude de la protection des chauves-souris et avec l'appui financier du département de l'environnement. Ainsi les chantiers des sanctuaires sont aujourd'hui programmés en tenant compte de la présence de leurs bien sympathiques locataires!

Jean - Pierre SORG: LA RECHERCHE DANS LES PROGRAMMES DE COLLABORATION AVEC LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT.

Vendredi 14 décembre 1990

Dans le tiers monde, la gestion des ressources naturelles renouvelables s'appuie sur des bases scientifiques et techniques très lacunaires. La coopération au développement gère avec ses partenaires, notamment en agriculture et en foresterie, des programmes de recherche dans le but d'améliorer les connaissances et les techniques pour le profit du plus grand nombre.

Quelques thèmes de recherche ainsi que certaines particularités de la recherche pour le développement seront illustrés par des exemples tirés de projet de coopération en Afrique et en Asie.

Olivier PETER: LES TIQUES: PARASITES ET VECTEURS DE MALADIE

Vendredi 18 janvier 1991

Les tiques sont des arthropodes appartenant à la classe de Chélicérates qui se subdivise en 2 familles: les Ixodidae et les Argasidae. La morphologie, l'anatomie et le cycle de développement différencient ces 2 familles.

Toutes les tiques, du stade larvaire à l'imago, se nourrissent exclusivement de sang. Les tiques s'infectent lorsqu'elles prennent un repas de sang sur un animal malade. L'agent pathogène capable de survivre dans la tique sera transmis à un autre animal durant le prochain repas sanguin. L'homme entre toujours accidentellement dans le cycle biologique de la tique.

L'encéphalite à tique, la borréliose de Lyme, la fièvre pourprée des Montagnes Rocheuses, la babésiose sont quelques exemples de maladies que l'homme acquiert par la piqure des tiques à travers le monde.

François CONTAT: EFFETS DE LA POLLUTION SUR L'AGRICULTURE.

SITUATION ACTUELLE DU FLUOR EN VALAIS. Vendredi 15 février 1991

L'air est un élément aussi indispensable à la vie végétale que le sont la lumière, l'eau et le sol. La pollution de l'air a débuté particulièrement à partir de l'ère industrielle portant ainsi atteinte à la couche atmosphérique d'une façon alarmante. La pollution atmosphérique peut avoir des origines naturelles ou provenir des diverses activités humaines. La transmission des substances nocives est influencée de façon prépondérante par les conditions météorologiques. L'agriculture est à la fois victime et génératrice de pollution mais elle peut aussi en profiter dans une certaine mesure. Les principaux polluants que sont le dioxyde de soufre (SO_2), le monoxyde d'azote (NO), le dioxyde d'azote (NO_2), l'ozone (O_3) et l'acide fluorhydrique (HF , de provenance essentiellement anthropogène, peuvent nuire directement ou indirectement au rendement et à la qualité des cultures.

Dans la vallée du Rhône, bien que les teneurs en fluor à l'émission soient respectées, l'immission fluorée pose, par endroit, encore des problèmes notamment à Steg.

Patricia GEISSLER: FLORE DES BRYOPHYTES ET DES LICHENS.

Vendredi 15 mars 1991

Souvent peu remarqués par le naturaliste à cause de leur petite taille, ou même confondus avec les lichens, les bryophytes (termes qui réunit les hépatiques et les mousses) remplissent une fonction essentielle dans l'équilibre de notre environnement. Dès leur apparition, il y a 400 millions d'années, ils se sont diversifiés en plusieurs dizaines de milliers d'espèces, présentes pratiquement dans tous les types de végétation.

Leur aptitude à se multiplier de manière sexuée et asexuée, liée à leur faculté d'adapter leur métabolisme aux conditions écologiques diverses leur permettent de survivre dans des niches écologiques extrêmes et sans concurrence.

Quelques-unes des ces adaptations à la chaleur et à la sécheresse seront mises en évidence dans le cadre de l'excursion aux Follatères. Nous ferons également connaissance avec les espèces plus communes d'autres milieux, comme par exemple la forêt. Les milieux humides tels les tourbières ou les marais, à cette saison couverts de neige, et dont la végétation est dominée par les bryophytes, seront présentés dans l'exposé. Excursion aux Follatères sous la direction de Patricia Geissler et Philippe Clerc:

Samedi 16 mars 1991

Christian Werlen, futur président, participe à l'animation de l'excursion.

**Jérôme FOURNIER: ETUDE DU REGIME ALIMENTAIRE DE LA HUPPE,
DANS LA RÉGION DE FULLY-SAILLON.**

Oiseau rare et menacé de disparition en Europe centrale, la Huppe fasciée se maintient cependant en Valais.

La régression de cet oiseau est, entre autres, attribuée à l'intensification de l'agriculture et à la raréfaction des gros insectes dont la Huppe se nourrit.

Pourtant, en Valais, la Huppe dédaigne les prairies sèches du coteau, riches en arthropodes, pour chasser dans les vignes, les vergers et les cultures intensives!

Quelles proies la Huppe parvient-elle à capturer dans ces milieux apparemment stériles du point de vue entomologique?

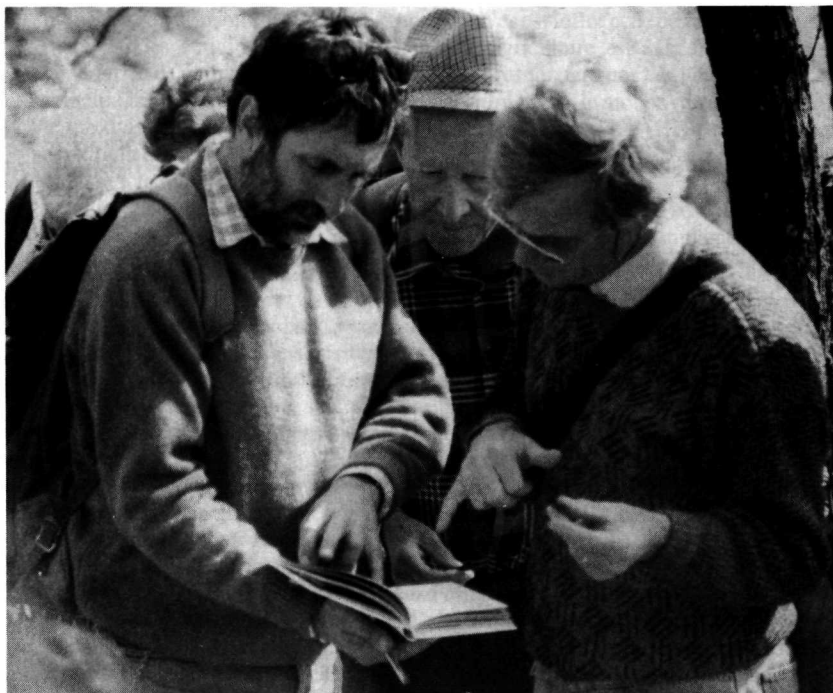
Vous le découvrirez en participant à la conférence illustrée de diapositives.

REUNION DE LA MURITHIENNE A COLLONGES,
ST-MAURICE ET LAVEY LE 5 MAI 1991

Sous un ciel tout d'abord gris et par un temps froid, une bonne cinquantaine de Murithiens se retrouvent vers 9 h. à la gare d'Evionnaz.

Il a neigé très bas pendant la nuit, ce qui a dû décourager certains. Ils ont eu tort, car nous avons eu la chance de passer la journée sous le soleil, discret et pas encore très chaud et sans une goutte de la pluie que promettait la météo !

Nous longeons le Rhône par la route goudronnée jusqu'au barrage. Puis la colonne s'étire sur le charmand sentier, souvent escarpé et glissant, qui monte et descend le long de la rive droite du Rhône. La flore est encore très belle, si bien que les botanistes s'en donnent à coeur joie. Après un court passage délicat dans des rochers abrupts, un premier arrêt sur une ancienne place de charbonniers regroupe tout le monde. Il permet au soussigné de donner quelques indications sur la géologie et la morphologie de ce secteur gneissique. Puis Christian Werlen relève notamment le rôle protecteur de la forêt de tilleuls qui nous entoure: grâce à son exploitation en taillis (par les charbonniers !) les souches aux nombreux rejets retiennent les blocs éboulés. Annelise Dutoit précise en outre quelques notions concernant les plantes rares ou caractéristiques que l'on a rencontrées.



Le nouveau président, Christian Werlen, en excursion avec la Murithienne, le 16 mars 1991 aux Follatères.

Passant par le hameau d'Eslex, nous parvenons à Lavey-les-Bains où nous attend G.Bianchetti, géologue, qui fut chargé d'une nouvelle étude sur les eaux thermales. Il nous expose très clairement l'histoire des captages successifs de l'eau chaude, puis des sondages profonds plus récents qui furent couronnés de succès. Désormais les Bains de Lavey n'ont plus de secret pour nous: chimie de l'eau, débit de plus de 400 l/min. température dépassant 60°C, utilisation, etc. Et pendant qu'on parlait d'eau chaude, nos amis Marion et Jacques Granges, qui fêtent leurs vingt ans d'activité au Domaine de Beudon sur Fully, nous servent en guise d'apéritif un délicieux Riesling-Sylvaner. Un grand merci et bravo pour cette réussite.

Nous continuons notre chemin en longeant l'établissement thermal, puis par le sentier de la Grand-Combe jusqu'à une agréable place de pique-nique dans la forêt. La séance administrative, présidée par Jean-Claude Praz, fait suite au repas. Le président nous donne le mouvement des membres, des nouvelles d'un Bulletin très attendu, un bref reflet des activités de la Société, ainsi qu'une présentation des comptes 1990. Même si ces derniers sont acceptés, il faudra y revenir lors d'une prochaine réunion pour présenter le rapport des vérificateurs qui a quelque retard. Mais le point fort de cette séance concerne le renouvellement du Comité : deux de ses membres ont présenté leurs démissions. Il s'agit de la caissière Romaine Perraudin, qui doit renoncer à cause de ses nombreuses tâches tant professionnelles que familiales ; nous la remercions beaucoup pour tout son travail et pour son dévouement à la Murithienne. C'est aussi notre président Jean-Claude Praz qui désire remettre le flambeau après neuf années de présidence. Il est inutile de redire ici par le détail tout ce qu'a fait Jean-Claude pour la Murithienne: il suffit de feuilleter les bulletins et les comptes-rendus d'activité de sa présidence pour mesurer son immense et constant travail, son efficacité et son dévouement. En quelques mots bien sentis, le Dr Bonzon exprime les sentiments reconnaissants de tous et le vice-président soussigné propose à l'assemblée d'inscrire Jean-Claude Praz dans la liste de nos membres d'honneur, ce qui est accepté avec de chaleureux applaudissements.

Sur proposition du comité, l'assemblée élit par acclamations un nouveau président en la personne de Christian Werlen, ingénieur forestier, et une nouvelle caissière : Catherine de Rivaz, étudiante à l'EPFZ. La séance se termine par une brève présentation du programme de l'après-midi, et notamment des anciennes fortifications récemment restaurées que nous allons parcourir.

En montant dans une belle forêt de hêtres, que nous présente notre nouveau président, nous atteignons presque le sommet du grand cône d'alluvion du Courset. Là, devant un panorama bien dégagé, Marcel Burri nous expose les problèmes de la géologie locale, et notamment l'ancien tracé du cours du Rhône. Par La Pâtissière et Les Besses, nous parvenons au Bois Carré, le premier des sites fortifiés entre 1830 et 1860 environ, sur des plans dus en grande partie au Général Dufour. De muraille maçonnée en position d'artillerie, nous nous laissons descendre sur le pont du Rhône, que nous traversons pour rejoindre la gare vers 17 h.

Marc Weidmann, Vice-Président

REUNION DE LA MURITHIENNE A SAINT-LUC
LES 6 ET 7 JUILLET 1991



Le président pendant la séance.

Samedi 6 juillet

Il fait bien chaud lorsque les quelques 100 participants à cette sortie d'été quittent les cars à Vissoie. M. Norbert Zufferey, le guide du jour, nous amène à un couvert aménagé sous le village pour le pique-nique de midi. Si l'endroit, par trop artificiel, ne plaît guère aux naturalistes que nous sommes, par contre, les dégustations habituelles des meilleurs crus murithiens créent vite la bonne humeur.

Après le repas, nous sommes entraînés sur un petit sentier grimpant vers St-Luc à travers de magnifiques steppes. Les gouttes de sueurs coulant dans les yeux n'empêchent pas les botanistes d'admirer les merveilleuses richesses de ces terres pauvres. On reconnaît au milieu des touffes glauques des fétuques du groupe *ovina*, l'absinthe (*Artemisia*

absinthium), l'armoise champêtre (*A. campestris*) la bugrane jaune (*Ononis natrix*), l'oeillet des rochers (*Dianthus silvestris*), et puis, d'un bleu éclatant dans ce paysage terne, la campanule étalée (*Campanula patula*).

Sous St-Luc, dans un petit vallon, nous trouvons une importante population de la berce du Caucase dont les ombelles s'étalent à près de 3 mètres de hauteur. Importée pour ses qualités mellifères, cette plante se répand en maints endroits comme une «mauvaise herbe».

Enfin, la fraîcheur bienvenue du Torrent des Moulins nous fait oublier la dure et étouffante montée. M. Zufferey nous parle avec passion de ces moulins qui ont été remis en activité il y a quelques années.

A Saint-Luc, après avoir pris possession des hôtels, tout le monde se rend à la cave de la Bourgeoisie pour y déguster quelques délicieux vins gracieusement offerts par le caviste annuel. Puis la petite troupe regagne les hôtels pour y manger un bon repas et se réunit ensuite dans une salle pour entendre les intéressantes conférences de MM. Jean-Claude Pont, mathématicien et M. Georges Meynet, astronome, qui nous font découvrir les grandeurs du système solaire et de l'univers.

Dimanche 7 juillet

Le lendemain, le télésiège nous transporte à Tignousa, à travers une arolière un peu sécharde. Ici, la forêt fermée monte jusqu'à 2200 mètres et on trouve des arolles isolés jusqu'à 2400 mètres !



Sur le sentier des planètes, en visite vers la Terre et la Lune.

Nous voilà maintenant le long du chemin planétaire à rêver aux dimensions astronomiques révélées par les conférenciers de la veille. Ici chaque pas représente 1 million de km et quand nous serons là-bas vers Pluton, aux limites du système solaire, il faudrait faire, à la même échelle, une fois le tour de la Terre pour atteindre Proxima, l'étoile la plus proche ! Et pour faciliter notre découverte, Pierre Morend nous enseigne une phrase mnémotechnique pour mémoriser l'ordre des planètes : «Mademoiselle vous Travaillez Mal. Je Suis Une Noctambule Paresseuse» soit Mercure, Venus, Terre Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

Ce sentier planétaire nous permet de découvrir aussi une rhodoraie typique de la zone de combat de l'arolière avec la camarine noire (*Empetrum nigrum*) et l'azalée couchée (*Loiseleuria procumbens*). Dans les rochers, près de l'hôtel Weisshorn, fleurissent de belles touffes de primevères hirsutes (*Primula hirsuta*), divers saxifrages (*Saxifraga bryoides*, *S. seguieri* et *S. androsacea*), ainsi que l'androsace à feuilles obtuses (*Androsace obtusifolia*).

A Berneusa, tous les participants se réunissent pour la séance administrative présidée pour la première fois par Christian Werlen. Un hommage particulier est rendu à la mémoire de M. Rappaz, lépidoptériste, membre d'honneur, décédé dans le courant de l'année. Sa célèbre collection de papillons sera acquise par le Musée d'histoire naturelle où elle sera un témoin de la riche faune valaisanne.

M. Marc Weidmann profite de la magnifique vue sur les imposants 4000 de la couronne de Zinal pour nous décrire encore le panorama et la formation des Alpes.

La sortie se termine par la descente abrupte sur Zinal où nous attendent les cars pour nous reconduire à Sierre.

Armand Dussex

REUNION DE LA MURITHIENNE A GAMSEN
LE 29 SEPTEMBRE 1991

Au départ de Viège, quelque 35 personnes se retrouvent sous la conduite du nouveau Président, Christian Werlen. On gravit la pente Sud jusqu'au niveau du bisse de la Visperi dont l'eau provenant du Nanztal est destinée à l'irrigation des prairies et des vignes de la partie inférieure du versant Ouest de la Vallée de la Viège. On suit le bisse pendant une heure puis, son cheminement devenant périlleux, on s'élève de quelque cent mètres avant de redescendre sur Gamsen.

En cours de route, François Veuthey, ing. adj. au Service cantonal de la protection de l'environnement, successeur du soussigné à ce poste, expose longuement les problèmes qu'ont posé et que posent encore la gestion et l'assainissement de la décharge des usines de la Lonza. Etalée sous nos yeux sur près de 28 ha., elle contient 1.6 mio.m3 de chaux éteinte de gypse et 200.000 m3 de déchets divers plus ou moins bien inventoriés. On apprend aussi que depuis 1923-25 les résidus de fabrication de l'acétylène, produit de base d'innombrables synthèses avant le recours aux hydrocarbures, ont constitué ces surfaces grises qui ont toujours intrigué les voyageurs arrivant de Berne par le Lötschberg. Or, ayant admis que ces couches étaient étanches, la fabrique y a pratiqué durant des années le lagunage-évaporation des résidus aqueux en vue de la sédimentation. Dans les années septante, des sondages opérés en aval pour délimiter l'étendue et la potabilité de la nappe phréatique ont mis en évidence sa pollution par la décharge. De cette découverte date la mise en chantier d'un programme d'assainissement de la décharge.

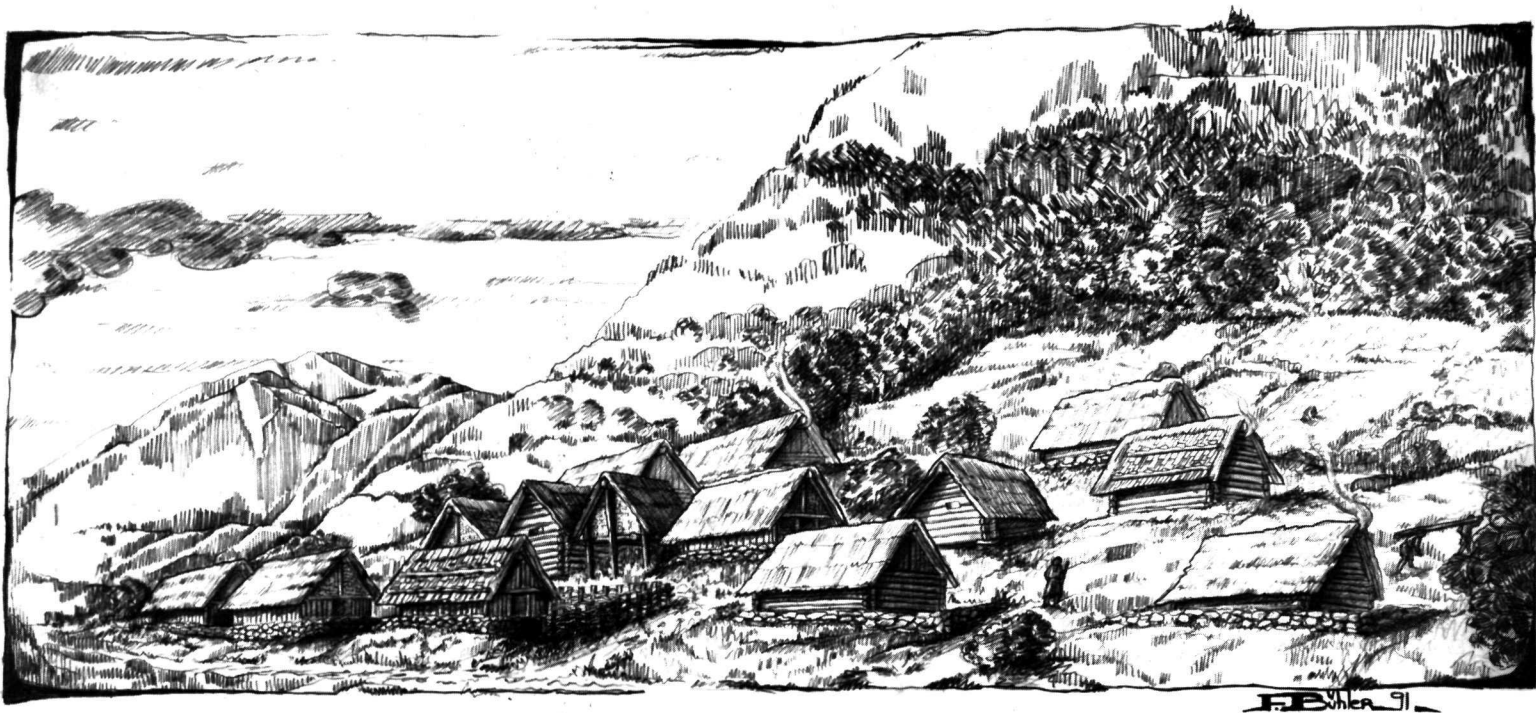
Des exposés de caractères naturalistes nous retenons celui de Marcel Burri dont il ressort que les roches du coteau abrupte que nous traversons présentent régulièrement une cassure des émergences des couches plongeant vers le SE, cassures qui rappellent celles du coteau de Riddes. Il s'agit de grès d'origine mal définie, faute de fossiles et sur lesquels peu de géologues se sont aventurés. Une ébauche de carte est cependant établie.

En botanique, Annelise Dutoit et Christian Werlen nous ont fait remarquer la grande misère de la pinède touchée par les pollutions aériennes industrielles et par l'absence de soins forestiers, due à un accès difficile des lieux. On note aussi la présence de l'hylésine du pin sur les pousses terminales des pins. Les feuillus sont heureusement mieux représentés par l'érable et le frêne et les très belles touffes de stipa calamagrostis.

Alors que nous espérons parvenir à Gamsen avant la pluie, nous avons du cheminer avec elle durant plus de la moitié de la journée, pique-niquant sous une maigre pinède, en petits groupes peu bavards, mais comme toujours heureux de retrouver des amis et la surprise de quelques «bouteilles» faisant le tour des groupes.

A Gamsen, toujours sous la pluie, nous sommes reçus par Philippe Curdy, archéologue, et ses collaborateurs mandatés par le Service des routes Nationales et le Service des Musées, des Recherches archéologiques et des Monuments historiques, pour explorer le site que traversera l'autoroute. Il est assisté par Mme Claire Nicoud et M. Manuel Mottet, d'un archéozoologue, d'un botaniste et d'un sédimentologue. Parallèlement, François Wiblé, assisté de Mme Scheer et de M. Walter se sont attaqués aux vestiges de l'époque romaine. Sur les chantiers ouverts en 1987, on s'emploie à reconstituer l'histoire d'une colonisation de plus de mille ans depuis le premier âge du fer jusqu'à la fin de l'époque romaine. Tout y est modeste, si loin des grands centres culturels de notre époque. Quelques poteries et d'autres documents suggèrent un lieu de passage du Sud au Nord par le Simplon. M. Curdy nous promet d'intéressantes publications pour l'histoire de notre vallée alpine.

Mme Karen Lundstrom présente l'inventaire des restes végétaux trouvés sur le site. Les principales plantes cultivées étaient l'orge, le froment, l'avoine, les lentilles et les



Village de l'âge du fer, au lieu dit actuellement Waldmatte, imaginé en automne 1991 par Frédéric Bühler, d'après les résultats des fouilles archéologiques.

pois, ainsi que la vigne, sylvestre ou cultivée. Des glands, noisettes et baies du Cerisier épineux étaient cueillies aux alentours. Quelques dizaines d'espèces de plantes sauvages, rudérales et de prairies ont également été identifiées.

M. Sidi Maamar Hassan (Paris 1, URA 1415 CNRS) présente l'analyse en cours de la faune du site protohistorique (Age du Fer). Il a déjà mis en évidence les animaux domestiques et sauvages suivants: mouton, chèvre, boeuf, porc, chien, cheval, cerf, chevreuil, bouquetin, castor, lièvre, campagnol, mulot et escargot.

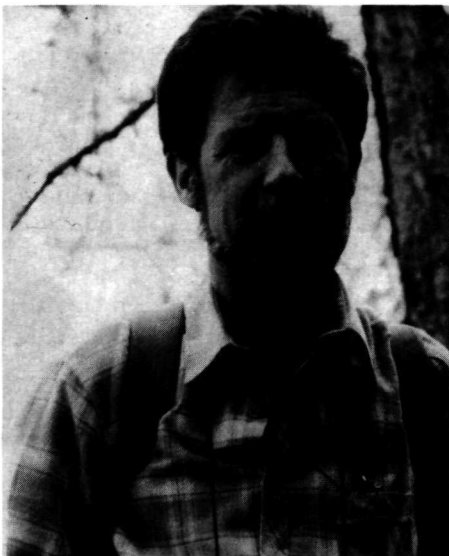
Cette étude s'inscrit dans deux perspectives de recherche:

La première concerne la description morpho-anatomique des espèces reconnues pour les replacer sur une échelle historique et dresser un bilan des activités pastorales et cynégétiques en Valais depuis le Néolithique à nos jours. La constitution d'un corpus ostéologique (collection de référence) du cheptel domestique actuel, en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Sion, servira de base comparative pour mieux illustrer les évolutions zootechniques depuis l'époque protohistorique. Le second volet abordera les aspects socio-économiques de cet élevage pour restituer la diversité d'une société agropastorale par le biais des activités de boucherie villageoise, l'acquisition des ressources carnées et des techniques de stockage (viande séchée, salaisons), etc.

Pour cerner les rapports étroits entre l'homme et l'animal en Valais, l'utilisation des sources historiques et ethnographiques occupera une place prépondérante dans nos travaux. Cette étude se fait dans le cadre d'une thèse de doctorat (Paris I) intitulée: Approche anthropozoologique d'une communauté villageoise alpine à l'Age du Fer.

Une brève séance administrative sous l'auvent d'un hangar clôt la sortie d'automne. Daniel Kissling, démissionnaire du comité est remplacé par Armand Dussex. Catherine de Rivaz assurera la trésorerie où elle succède à Romaine Perraudin Kalbermatter qui elle procédera à la vérification des comptes.

Enfin, nos hôtes ont la gentillesse de nous conduire en voiture, mouillés comme nous le sommes, jusqu'à la gare de Brigue où les adieux se font par petits groupes pressés de rentrer.



Daniel Kissling quitte le comité, après trois ans de collaboration fructueuse.

Jean Julien

Rectificatifs

REUNION DE LA MURITHIENNE A FISCHERTHAL ET BINN
LES 30 JUIN ET 1ER JUILLET 1990



Le pont et l'église de Binn, par Madame Fu Zoujun

Bull. 108/1990

Trois erreurs se sont glissées dans le compte-rendu de l'excursion des 30 juin et 1er juillet 1990 à Binn, pages 124 à 127:

- le magnifique paysage croqué par Mme Fu Zoujun représente le pont de Binn et l'église de Wilere sur Binn.
- la Polygale n'est pas une légumineuse.
- le groupe, amené par M. J.L. Richard, est monté par «Chälmatta et le Sännewäg» et non aux alpages de Freichi et Blatt

CHANGEMENTS AU FICHIER

Nouveaux membres

Barbezat Pierre, Sion; Barras Georges, Sion; Baudais Dominique, Genève; Beausire Madeleine, Savièse; Beltrami Pilar, Lausanne; Bertozzi Franco, Chippis; Bio-Eco Conseils, Dufour B., Cossonay; Châtelain Raymond et Maria, Miège; Chevrier Blanche, Evolène; Dulex Jean-Pierre, Leysin; Econat S.A., Yverdon-Les-Bains; Escher Joseph, Naters; Etter Béatrice, Chandolin/Savièse; Fumeaux Albin, Sion; Godat-Yersin Laurence, Lausanne; Janssen Maurice, Sonzier; Kunz Pierre et Carmen, Genève; Magnin Christian, Cully; Marchesi Paul et Nathalie, Vérossaz; Marthaler Michel, Grandvaux; Neury Alexandre, Genève; Nicoud Claire, Lausanne; Perrin Jean, Lausanne; Peter Olivier, Sion, Pont Stéphane, Molens ; Probst René, Sion ; Roh Liliane, Sion ; Rolle Cécile, Sion ; Rothlisberger-Steiner Annelise, Steg ; Rouiller Jean-Daniel, Sion; Schieck Gérard, Genève; Schifferli Luc, Sempach; Sommer Stéphane, Le Trétient; Stalder Albert, Salins; Veuthey Catherine, Genève; Walczunowicz Hélène, Monthey.

Décès signalés en 1991

Bovey Paul, Lausanne (1933); Burlet Edouard, Viège (1938); Burrus Roger, St.-Léonard (1944); Calpini André, Sion (1940); Gruffel Jean, Lausanne (1969); Rappaz Raphy, Sion (1967); Rochat André, Lausanne (1954).

Démissions en 1991

M. Asinardi Grégoire, Sion; M. Aymon Germain, Sion; M. Boissard Philippe, Monthey; Mme Buensod-Ducrey A.M., Genève; M. Cornuet Jean-François, F-Bois Colombes; Mme Delaloye Anne-Marie, Ardon; M. Dumitrescu Dan, Fribourg; M. Halle Louis J. Genève; Mme Lamon Yvonne, St-Léonard; M. Meyer Charles, Sion; M. Monnat Jérôme, Leytron; Mme Polak Françoise, Ovronnaz; Mlle Pont Rachel, St-Pierre-de-Clages; Mme Pouzin Odile, Sion; M. Revey Aloïs, Sion; Mme Rey Marina, Lausanne; Mme Roy Raymonde, Genève; Mme Sangra Marie-Thérèse, Chailly/Lausanne; M. Sarasin Eric, La Foully; Mme Seppéy Edith, Sion; Mme Zeller Germaine, Ollon;

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1989

Recettes

Cotisations	11 180.—
Contribution de l'ASSN pour le bulletin	5 000.—
Aide annuelle de l'Etat du Valais	2 000.—
Contribution Fondation Mariétan	4 000.—
Aide de l'Etat du Valais pour les 3èmes journées valaisannes des sciences naturelles	5 000.—
Aide de la Loterie Romande pour les activités scientifiques	10 000.—
Dons	653.—
EPFL campagne HTE 89	250.—
Vente de Bulletins	505.—
Rétrocession impôt anticipé	260.—
Intérêts bancaires	1 109.70
Intérêts CCP	26.90
Courses	5 026.—
Conférences	567.—
Contribution à la publication des cartes de végétation»Les Follatères»	8 778.—
Total des recettes	54 355.60

Dépenses

Bulletin No 106	25 302.—
Courses de la Murithienne	6 784.05
Conférences publiques	1 736.70
Achat de fonds de cartes topographiques	2 345.—
Participation à l'étude du Marais de Vionnaz	3 000.—
Participation à la publication de la brochure «Hibou petit duc»	1 045.—
Divers	208.—
Cotisations à l'ASSN	1 008.—
Frais de secrétariat	2 395.30
Impôts sur la fortune	175.80
Impôt anticipé	388.40
Dépenses totales	54 355.60 *
	44 388.25
Excédent des recettes	9 967.35

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre par les vérificateurs Michel Morend et Jean-Daniel Praz, le 31 janvier 1990.

Romaine Perraudin, caissière

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1990

Recettes

Cotisations	9 920.—
Contribution de l'ASSN pour le bulletin	000.—
Aide annuelle de l'Etat du Valais	2 000.—
Contribution de la Fondation Mariétan au	
Camp des jeunes de «Louvie»	1 000.—
Contribution de la Fondation Mariétan au bulletin 107	2 345.—
Participation des auteurs du bulletin 107	500.—
Aide de la Loterie romande aux activités scientifiques	12 000.—
Dons	375.—
Vente de bulletins	480.—
Rétrocession impôt anticipé	365.—
Intérêts bancaire	1 825.15
Intérêts CCP	88.65
Courses	7 075.30
Camp des jeunes de Louvie	6 685.—
Total des recettes	49 659.10

Dépenses

Bulletin No 107	28 808.—
Courses de la Murithienne	8 301.50
Camp de Louvie	8 918.—
Conférences publiques	636.—
Divers	40.—
Cotisation à l'ASSN	1 118.—
Frais de Secrétariat	567.10
Impôt sur la fortune	184.20
Impôt anticipé	669.85
Total des dépenses	49 659.10
	49 242.65
Excédent de recettes	416.45

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre par les vérificateur Michel Morend et Jean-Daniel Praz, le 8 février 1991.

Romaine Perraudin, caissière

La végétation de Montorge

(Commune de Sion, Valais, Suisse)

Carte du périmètre protégé (arrêté du Conseil d'Etat du 21.6.1989)
état 1991 par Philippe Werner

- a steppe extrêmement sèche (*Stipo-Poion carniolicae*)
- b pelouse à brome très sèche (*Xerobromion*)
- c prairie sèche à brome (*Mesobromion*)
- d prairie maigre à brome (*Mesobromion*)
- e prairie mi-grasse (*Arrhenatheretalia*)
- f prairie grasse (*Arrhenatheretalia*)
- g marais (*Magnocaricion*, *Caricion davallianae*, *Molinion*)
- roselière (*Phragmitetea*)
- k fourrés de terrain humide (*Salicetalia pupurea*)
- m forêt riveraine (*Salici-Populetum*)
- n forêt mixte à tilleul (*Tilietalia platyphylis*)
- p forêt d'épicéas (*Piceion excelsae*)
- q pinède (*Ononido-Pinetum*)
- r chênaie pubescente (*Quercetalia pubescenti-petraeae*)
- s fourrés de terrain sec (*Berberidion*)
- vignes
- jardins
- arbres fruitiers
- bisses

et avec couleurs correspondant aux unités ci-dessus:

- rochers
- végétation pionnière
- végétation dégradée
- friches
- plantations



0 100 200 m

N 112

Vbbr/60r

La végétation de Montorge, Sion: tableau des relevés

Les chiffres dans le tableau indiquent le recouvrement des différentes espèces. 5: 75-100%; 4: 50-75%; 3: 25-50%; 2: 5-25%; 1: 1-5%; +: <1%.

[illegible]